

FABRICANT DE
LAMPIONS
ALBERT RIOUX
Vendeur de Chandelles et
de Cierges Canoniques
pour Eglises et Sanctuaires
19, Ave de l'Evêché,
RIMOUSKI, P. Q.

L'Echo du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de reveil regional et d'information locale



Lep N. Duchesne
Horloger-Bijoutier
Venez voir les dernières
nouvelautés de Bijoux.
Prix défiant toute compé-
tition.
Deux hommes de longue
expérience à votre
disposition.
50 Ave. de la Cathédrale
C. P. 489 Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée.

Directeur de la Rédaction: Jean-Baptiste Côté

la région du Bas St-Laurent

Petit courrier d'Europe

POLOGNE

Incidents de frontière

Brest-Litovsk.—Les préparatifs militaires que font les Russes en Bessarabie à la suite de l'avance des Allemands en Roumanie détournent l'attention des nombreux incidents de frontière qui ont eu lieu entre Soviétiques et Nazis en Pologne occupée et partagée. Pourtant, les rixes et bagarres, provoquées par les soldats russes, sont fréquentes en Galicie et en Volynie, surtout depuis qu'on a découvert que les soldats allemands avaient reçu de Berlin l'ordre de céder et de "filer doux". Le Reich a néanmoins protesté auprès du Kremlin. L'autorité nazie de l'occupation polonaise se plaint de ce que ces incidents entravent sérieusement l'oeuvre de fortification des nouvelles frontières allemandes. Un journal de Dantzig du 7 septembre rapporte que des sabotages considérables ont retardé la construction des ouvrages de défense allemands en Pologne.

BELGIQUE

Un plus grand nombre de chômeurs

Bruxelles.—Le nombre des chômeurs augmente en Belgique. L'autorité de l'occupation a enregistré 297,931 sans-travail à Bruxelles même, au début de juillet 1940. En juillet 1939, on n'en comptait que 173,000. Ces chiffres seront probablement accrus à la suite de la démobilisation de 500,000 soldats à laquelle on procède encore. L'Allemagne n'offre qu'un moyen de sortir ces gens de la misère: elle leur propose le travail dans ses industries de guerre où il y a déjà des milliers de "coolies" polonais, tchèques, luxembourgeois qui travaillent pendant de longues heures pour quelques onces de pain.

ITALIE

La tirelire fasciste

Rome.—Le gouvernement italien vient de retirer de la circulation les pièces de monnaie en nickel de une et de deux lires. Ce travail de récupération lui a rapporté 1,600 tonnes de métal essentiel à la fabrication des armements. Pour combattre davantage les effets terribles du blocus anglais

dans la Péninsule, le gouvernement a l'intention de retirer aussi les pièces nicklées de 20 à 50 centesimi, et espère obtenir 2,970 autres tonnes de nickel.

FRANCE

Pas de gérontocratie

Vichy.—M. Paul Beaudoin, ministre des Affaires Etrangères en France, réorganise le service diplomatique français "afin d'avoir des hommes en pleine possession de leur force physique et intellectuelle". On choisira de préférence des ministres plénipotentiaires et des ambassadeurs de 35 à 40 ans. Le plus vieux diplomate de l'Europe à l'heure actuelle, est le maréchal von Mackensen, de l'ambassade d'Allemagne à Rome. Il est âgé de 91 ans. Le maréchal Pétain, avant d'être chef du nouvel Etat français, avait été ambassadeur de France à Burgos et à Madrid, à un âge très avancé aussi.

Kultur

Strasbourg.—Le gauleiter Wagner, de la province anciennement française d'Alsace, rapporte que germanisation du pays s'effectue méthodiquement.

ESPAGNE

Au pays de Jeanne d'Arc

Metz.—Burckel, gauleiter de Lorraine vient de prendre des mesures "exceptionnellement rigoureuses, selon la Tribune de Genève, pour une germanisation rapide de cette ancienne province française cédée à l'Allemagne par l'armistice de juin.

La succession de Philippe-Egalité

Algésiras.—On mande de Larache, au Maroc espagnol, que le comte de Paris, fils de feu le duc de Guise, prétendant au trône de France, vient de recevoir de ses partisans le titre d'Henri VIII de France. Le comte de Paris est le petit-fils du duc de Chartres lequel était arrière-petit-fils de Philippe-Egalité qui adhéra à la Révolution Française et qui vota à la Convention la mort de son cousin Louis XVI.

Bénédictio du camp militaire

Une belle manifestation s'est déroulée, samedi après-midi, à quatre heures, à l'occasion de la bénédiction du camp militaire de cette ville par Son Excellence Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, Mgr l'évêque arriva au camp vers quatre heures moins un quart, et il fut reçu par M. le major Paul l'Heureux, commandant du camp, et par M. l'aumônier Laroque. Après la cérémonie de bénédiction, il y eut réception à mess des officiers. On notait la présence de M. Emmanuel d'Anjou, député de Rimouski aux Communes, de MM. Les échevins Joseph Desrosiers, Léo Lévesque, Martin Lepage, Albert Michaud, Elzéar Côté, de MM. A. Laniel et autres. Nos soldats ont paradé pour la première fois dans les rues de la ville,

dimanche matin, à l'issue de leur messe. Dimanche soir, à l'aréna de Rimouski, eut lieu la soirée du soldat. On assista à une séance de lutte, des sketches, et M. Paul-Emile Corbeil, barryton, interpréta plusieurs chansons militaires.

La Croix Rouge reçoit \$2,368. dans Rimouski

Deux nouveaux rapports de districts ruraux de l'est de la province viennent de parvenir à la Croix-Rouge de Québec et augmentent considérablement la somme des souscriptions fournies à cette société humanitaire. Les comités de Rimouski, Gaspé, Bonaventure et Matapédia, ont donné une somme totale de \$8,075.16. La ville de Rimouski a donné \$2,368.08. D'autre part le comté de Kamouadaska a don-

né \$1,008.38. A Ste-Anne de la Pocatière on a donné \$164.27.

Le T. Hon. Mackenzie King à Rimouski

Nous apprenons au moment d'aller sous presse que le Très Honorable Mackenzie King, Premier Ministre du Canada sera à Rimouski demain matin samedi pour faire l'inspection du camp d'entraînement. Il sera accompagné de l'Hon. M. Ralston et du Brigadier Général Tremblay.

BIZARRERIES DE LA LANGUE FRANCAISE

Quand un homme se meurt on dit qu'il "s'éteint". Quand il est mort, on l'appelle "feu". En parlant d'un assassin on dit qu'il a tué son semblable, ce qui n'est pas flatteur pour sa victime.

Confirmation

S. Ex. Mgr Courchesne a confirmé 142 enfants hier après-midi à la cathédrale. Sur ce nombre environ 80 étaient des garçons. M. J. A. Pineau et Mme Pineau représentaient les parrains et les marraines.

Chronique des chemins de fer nationaux

NOUVEAU HANGAR D'AIR CANADA

Dorval, situé près de la ligne du Canadien National sur les bords du lac Saint-Louis, deviendra un centre aéronautique de premier plan, à la suite de la construction d'un nouvel aéroport commercial. Une fois terminée, ce terrain d'atterrissage remplacera celui de Saint-Hubert, qui sera réservé uniquement à l'aviation militaire.

Le contrat de construction du nouvel hangar d'Air-Canada en cet endroit a été écorde, à J.-A.-A. Leclair Dupuis Limité, de Montréal. Ce hangar sera prêt le 1er juillet prochain. De 200 pieds de front par 150 pieds de profondeur et 27 pieds de hauteur, il sera le plus considérable du genre au Canada. Les plans en ont été dessinés par M. John Schofield, architecte de Air-Canada et du Canadien National.

Une allonge de 200 pieds de largeur et de 50 pieds de profondeur sera ajoutée plus tard. Elle sera utilisée pour l'emmagasinage des marchandises et comme atelier de réparation. Les plans prévoient la construction d'un second étage en cas de nécessité. Les autres travaux au champ d'atterrissage seront sous la surveillance du Ministère de l'Air.

PROMENADE DE LL EXCELLENCES

A l'issue de leur récente visite dans la Métropole, Leurs Excellences le gouverneur-général le vicomte Athlone et la princesse Alice descendirent de leur luxueuse conduite intérieure à Saint-Hubert, et revinrent à Montréal en franchissant à pied l'Historique pont Victoria.

C'est la troisième fois depuis l'inauguration du pont en 1860, que des personnages de la famille royale d'Angleterre honorent cet endroit de leur présence: le prince de Galles plus tard Edouard VII en 1860, le duc et la duchesse de Cornwall en 1901, et aujourd'hui la princesse Alice.

Le vicomte Athlone et sa noble épouse congédièrent leur suite à la sortie du pont à Saint-Lambert, et accompagnés d'un seul aide-camp, ils débambulèrent lentement le long de la passerelle réservée aux piétons. De cet endroit, l'œil embrasse un panorama magnifique, la Cité dans sa plus grande étendue, les quais, l'île Sainte-Hélène, le fleuve et le reste. On sait que le pont Victoria est divisé en trois sections, l'une réservée aux automobilistes, la seconde, celle du centre aux trains du Canadien National, et la dernière, du côté nord, aux piétons.

La longueur totale du pont, depuis les approches de Saint-Lambert jusqu'à celles de Montréal, couvre une distance de 9,144 pieds, soit près d'un mille et trois quarts. Quand le couple vice-royal atteignit le poste de péage à Montréal, aussitôt les gardes en faction se mirent au garde-à-vous, et les hôtes royaux les remercièrent gracieusement de leur attention.

LES REVENUS DU C. N. R.

Les revenus bruts du Canadien National pour la semaine terminée le 14 octobre 1940 totalisent \$4,859,540 et, comparés à ceux de la semaine correspondante de 1939 \$5,031,079 ils enregistrent une diminution de \$172,539 ou de 3.4 p.c.

INSPECTION MINUTIEUSE

Après chaque 150 heures de vol, tout avion d'Air-Canada subit une inspection minutieuse dans les ateliers de Winnipeg.

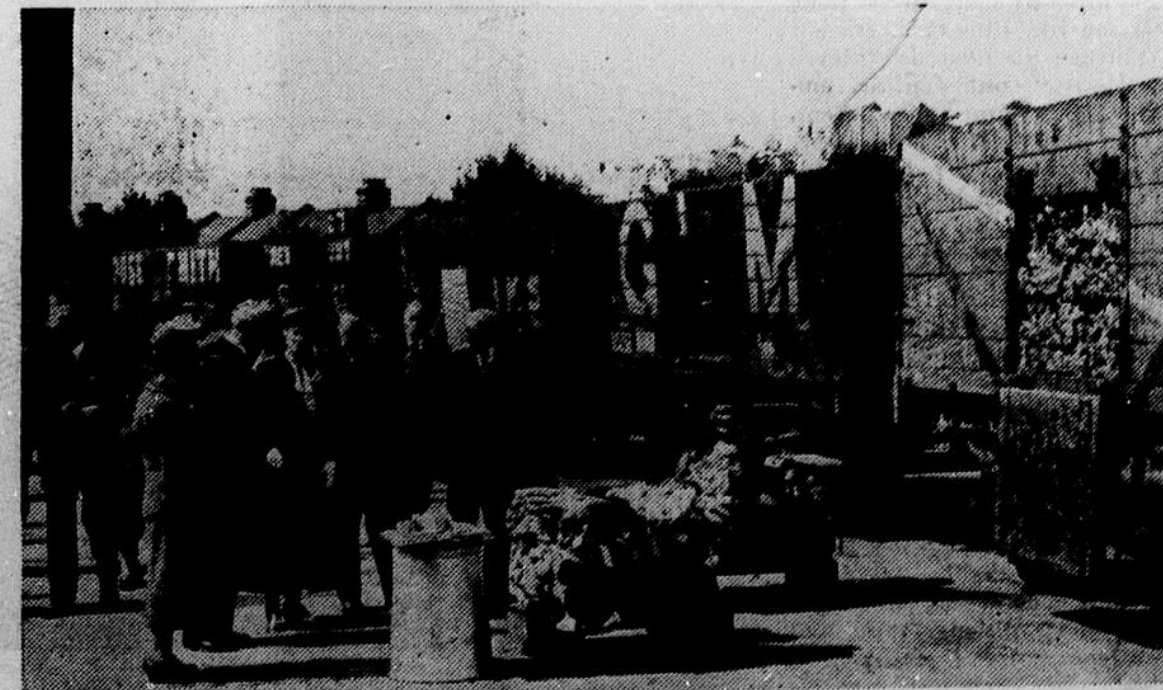
Des spécialistes de grande expérience scrutent les moindres pièces de l'imense navire aérien. Ils éprouvent la solidité de chaque nervure des ailes et du fuselage, ils auscultent chaque boulon. A la moindre défaillance, les ouvriers mettent en branle la mécanique ultra-moderne dont ils sont outillés afin de remettre à neuf le boulon, les câbles de commande, ou le canevas métallique détecté. "Très rarement nous devons effectuer des réparations majeures," déclare M. J.T. Bain, surintendant de l'entretien. Le plus souvent, il ne s'agit que d'un boulon desserré par les vibrations de l'oiseau géant.



L'équipage d'un navire de guerre français, en Angleterre, accourt à une pièce d'artillerie, à l'approche d'un avion nazi. En cette occasion, les Français libres ont eu le plaisir de "descendre" l'avion ennemi.



Un groupe d'aviateurs britanniques qui vient d'abattre quelques avions allemands est ici photographié au moment de la conversation animée et enthousiaste qui succède ordinairement à ses exploits.



La reine Marie, mère du roi George rend visite à une escouade qui s'occupe utiles dans les rebuts.

VI, est ici photographiée comme elle se livre à la récupération des matières

TRAGIQUE FIN DE SEMAINE

L'automobile a causé trois pertes de vie au cours de la fin de semaine dans la région. A Cap-Chat, M. Louis Bouchard, père de famille âgé de 52 ans, est mort instantanément quand l'automobile qu'il occupait a capoté. La victime revenait d'une soirée d'enterrement de vie de garçon. Huit personnes étaient dans l'automobile qui était conduite par M. Lionel Bouchard, de Ste-Anne des Monts. Certains des occupants de l'automobile croient que M. Bouchard est mort d'une syncope au moment même où se produisit l'accident. Le Dr Emile Pelletier, de Cap-Chat, procéda lundi à l'autopsie du cadavre. Le Dr J.-Emile Rioux, de Ste-Anne des Monts, a tenu une enquête sur cette tragédie. Un verdict de mort accidentelle a été rendu. Un autre accident s'est produit dimanche soir, dans l'anse de Ste-Luce-sur-Mer. Un camion conduit par M. J. Paradis, de Rimouski, a frappé M. Louis Dumais qui s'en retournait chez lui en bicyclette. La victime fut projetée sur la chaussée et a été blessée à la tête. Le Dr Ernest St-Hilaire, de Lucerville, fut appelé en hâte auprès de la victime qui était alors inconsciente. Durant la nuit, l'état du malade semblait s'améliorer, mais lundi matin la situation changea du tout au tout. Plusieurs médecins furent appelés auprès de lui. C'est alors qu'on décida de le transporter à l'hôpital de Rimouski et il est mort en cours de route dans l'ambulance de la Maison Arsène Michaud. Il était âgé de 47 ans et père de six enfants. Il était le fils de Monsieur Ernest Dumais de cette ville que nous orions d'accueillir nos plus vives condoléances. Cet accident est le deuxième causé par un camion à Ste-Luce au cours de la dernière fin de semaine. La troisième victime de l'automobile dans la région est Arthur Laury, de St-Octave de Métié.

Le Conseil de ville proteste contre le bruit

A une séance du Conseil Municipal tenue lundi, la résolution suivante a été passée. Attendu qu'il y a en plein centre de la ville de Rimouski quatre traverses à niveau sur une distance relativement courte traversées par la voie principale du C.N.R.; Attendu que les avertissements standard par les sifflets des locomotives, répétés à chaque traversée, sont de nature à troubler le repos des citoyens de la ville pendant la nuit et particulièrement les malades tant dans les maisons privées qu'à l'hôpital; Attendu que toutes ces traverses sont munies de cloches de sureté sauf celle à la rue Belzile où cependant un ordre oblige les convois à passer à dix milles à l'heure seulement; Attendu, de plus, que la ville est prête à inclure dans son règlement de circulation l'obligation d'un arrêt complet pour tout véhicule, avant de s'engager dans un sens ou dans l'autre sur ces traverses; Attendu que sous ces circonstances la ville croit que la sécurité du public serait sauvegardée, si les règlements des convois traversant la ville de Rimouski étaient modifiés de manière qu'un seul signal régulier ou standard soit donné aux entrées, est et ouest de la ville, c'est-à-dire avant la première traversée à chaque extrémité, et en d'autres passages à niveau intermédiaires on n'emploie que la cloche des locomotives. Ce règlement modifié ne devant s'appliquer que la nuit. Il est proposé par M. le conseiller Desrosiers et résolu que ce conseil s'adresse à la Commission des Transports à Ottawa pour obtenir une ordonnance en conséquence. Et la séance est levée.

L'Echo du Bas St-Laurent

Journal hebdomadaire Fondée en 1933
 Publié par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée
 Prix de l'abonnement annuel : Au Canada \$1.00. Aux Etats-Unis, \$1.50
 Directeur de la Rédaction: J. B. Côté.
 Rimouski 18 octobre 1-940

LA PLUS GRANDE GUERRE

Ecrit spécialement pour L'Echo du Bas St-Laurent
 (par AUGUSTE GALIBOIS)
 SOIXANTE-DEUXIEME SEMAINE

POINTES DE FEU

Le foyer du soldat

Le fleau de la guerre plane maintenant de son ombre sinistre au-dessus des Balkans. C'est là que se produisit la première explosion en 1914 et c'est peut-être là que se jouera le dernier acte qui décidera du sort de la civilisation chrétienne.

De tout temps, la femme et le cheval de l'ivrogne ont été ses deux premières victimes. La plupart des ivrognes n'ont plus maintenant de chevaux, les ayant remplacés par des voitures automobiles avec lesquelles on se tue plus vite et qui ne sentent pas les coups.

Malheureusement il leur reste encore presque tous une femme qu'ils peuvent martyriser à leur goût. Si on pouvait remplacer ces dernières par un robot, on marquerait là quelque progrès social.

Jugeant des agissements de la Russie soviétique à la lumière des événements passés, on peut croire que les Russes ne sont pas rendus dans la région danubienne pour se battre; en manoeuvrant habilement le chantage et l'intimidation, il y a là de trop belles occasions de rapt et de pillage de grand style, à la manière boche, pour qu'il ne soit pas plus avantageux de s'entendre avec les Allemands.

Les hommes de Vichy, ont démis de leurs fonctions des employés de la ville de Bordeaux parcequ'ils avaient du sang étranger dans les veines. Pour être logiques, ces singes de Hitler, devront expulser de France les Français du Midi qui ont dans les veines du sang basque et italien, les Bretons qui sont contaminés d'Anglo-Saxon, enfin tous les Français dont le sang est plus ou moins contaminé de sangs romain et d'autres races dont la trace se perd dans le passé. De cette façon la race supérieure, pure, immaculée, produite par la "Bochie" pourra habiter et repeupler la France sans se souiller.

Senor Serrano Suner a délibérément évité de visiter le pape lors de son passage à Rome. Etant donné les fréquentations louches qu'il venait d'avoir, il aurait été en effet gênant de causer ensuite avec le chef de la chrétienté.

Ce geste toutefois est bien révélateur de l'esprit qui anime un gouvernement qui se dit catholique mais qui pose des actes qui ne le sont pas.

On signale en divers endroits que les camps d'entraînement militaire sont assaillis par une sorte de sixième colonne. Il serait peut-être plus juste de dire colonnette. Cette nouvelle arme n'est pas toujours motorisée mais elle ne manque pas de matériel de guerre efficace telles que poudres d'illusion, peintures à camouflages, etc. On dit que nos futurs soldats résistent héroïquement aux assauts et que leur moral est encore excellent.

J. B. C.

"Le saut du gouffre"

LE SAUT DU GOUFFRE, par Maxine. Editions Beauchemin, Montréal. Prix: 75 centimes.

C'est le quatrième volume d'une série d'ouvrages destinés aux enfants, par Maxine, l'infatigable auteur au coeur si tendre et si rempli d'amour pour les jeunes.

Tous ses moments de loisir, ses congés, ses vacances même, sont consacrés à la préparation de contes canadiens.

C'est au bord d'un lac, le Lac des Pins (Beauce), dans la rustique mais confortable "Maisonnette" qu'elle possède à cet endroit, que Maxine se retire pendant quelques semaines, chaque année, pour faire appel à ses souvenirs historiques et à son imagination créatrice.

Ces contes, où l'histoire et la fantaisie font un excellent mélange, sont toujours accueillis avec joie par les enfants et même par les adultes qui s'intéressent à l'éducation des enfants.

Les illustrations de Louis Archambault prennent plus de caractère et ont plus de personnalité d'un livre à l'autre, et "une image bien faite, dit un proverbe chinois, en dit plus que mille mots".

Nous avons aujourd'hui, chez nos libraires, des livres canadiens à la portée de nos enfants, depuis les tous petits jusqu'aux adolescents.

Sans dresser une nomenclature de leurs auteurs, nous pouvons déclarer que Maxine est sans conteste le plus prolifique de tous, puisqu'elle en est rendue à son quinzième volume, nous l'avons déjà dit, pour enfants. Si Dieu ne lui a pas permis de déverser sur le sien, un fils unique, trop tôt disparu, hélas! les trésors de son coeur maternel, elle a fait le voeu de consacrer le reste de ses jours à écrire des contes destinés aux enfants. C'est ainsi qu'elle peut continuer son oeuvre éducatrice, en travaillant à la formation intellectuelle et morale des jeunes, par la lecture.

Avec l'entraînement militaire obligatoire, l'affluence des soldats s'est accrue dans notre ville. Un besoin nouveau s'est fait sentir et des réalisations nouvelles sont urgentes. Où iront se caser ces soldats durant les longues soirées qu'ils ont de liberté? Afin de parer aux attroupements dangereux, pour la morale et l'ordre, afin de préserver notre jeunesse de l'ennui ou de quelque dépravation morale, afin qu'ils retournent dans leurs foyers non avilis, mais grandis à tout point de vue, un foyer s'imposait.

Dans son grand désir de servir la cause du bien, dans son amour pour la jeunesse, M. Jules Brillant a obtenu qu'en collaboration avec les Chevaliers de Colomb, la J.O.C. ouvre un local destiné à recevoir et héberger ces jeunes.

La J. O. C. s'est mise à l'oeuvre, a aménagé de façon agréable, susceptible encore de perfectionnement toutefois, "Le Foyer du Soldat".

Là le soldat y trouvera le repos, la chaleur d'une atmosphère sympathique et accueillante, et de la part des jocistes, un grand désir de le préserver des réclames louches et un grand souci de leur bien-être tant moral que physique.

On y trouvera à cette fin un certain nombre de journaux quotidiens et hebdomadaires, certaines lectures amusantes et aussi des lectures élevantes tout en ne cessant d'être populaires. (Tous les généreux, épris de la cause du bien, pourront nous faire parvenir les volumes dont ils peuvent disposer. On vous en sera reconnaissant.)

La correspondance y est facilitée par la mise à disposition de tout le nécessaire. Quelques jeux pourront même aider aux jeunes à passer agréablement leurs soirées.

On y a préparé de plus un petit restaurant où seront servis les liqueurs douces, le tabac, les bonbons et même les "hot-dogs", paraît-il.

La J. O. C. lance donc un appel à tous les jeunes. Répondez-y, c'est dans votre plus grand intérêt. "Aidez-la à vous aider".

Elle remercie encore Monseigneur l'Evêque, Monsieur Brillant, Monsieur le curé et tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à ses plans de maintien du bon ordre, de la moralité et de la religion dans notre beau coin de pays.

Communiqué.

Carnet d'un apache :
 C'est surtout la nuit, au coin des rues, qu'il faut dépouiller le vieil homme.

"Le Saut du Gouffre" est un conte où il est question de Blancs faits captifs par des Indiens. Aujourd'hui, la plupart des sauvages canadiens sont plus ou moins civilisés, bien qu'ils vivent encore sur des territoires appelés réserves et sous la protection du gouvernement fédéral. L'auteur a donc dû plonger ses regards dans le passé pour retracer des scènes d'enlèvement, de cruauté et même d'assassinat, commis par les barbares sauvages, dans la colonie française, au Canada, avant la conquête.

Un colon, du nom de Clément Josselin, et son fils, que l'on appelait familièrement "Mousse", étaient arrivés à Ville-Marie en même temps que Maisonneuve. Josselin s'était embarqué à Nantes avec son fils, un bambin de 5 ans. Un jour, le père et le fils furent faits tous deux prisonniers puis, ensuite, séparés. Toutefois, un missionnaire connaissait où étaient détenus le père et le fils et il pouvait donner des nouvelles de l'un à l'autre. Le père, qui était un homme instruit, un ancien précepteur de Touraine, écrivait en secret l'histoire de sa vie et de ses pérégrinations, afin que plus tard ce manuscrit fut remis à son fils. Un jour, Josselin père fut assassiné par des Iroquois, mais le missionnaire, qui le visitait, s'empara du manuscrit pour le donner à son fils. Plus tard, grâce à un jeune sauvage du nom de "Lièvre Sauter", "Mousse" put s'enfuir, emportant avec lui le fameux document. Dans sa fuite, il perdit ce document, mais celui-ci fut trouvé par des Indiens. C'est l'odyssée, en quelque sorte, de ce document qui fait le sujet de ce conte.

Ces quelques bribes suffiront, je crois, pour piquer la curiosité des adolescents et les inciter à se procurer "Le Saut du Gouffre" de Maxine. Je souhaite, de plus, que les Commissions scolaires et les maisons d'éducation indépendantes achètent, comme livres de récompenses pour les enfants, non seulement "Le Saut du Gouffre", mais tous les ouvrages analogues de Maxine, qui sont irréprochables et fortement imprégnés d'amour du sol de nos moeurs, de nos traditions et de tout ce que contiennent nos légendes canadiennes.

G.-E. MARQUIS.

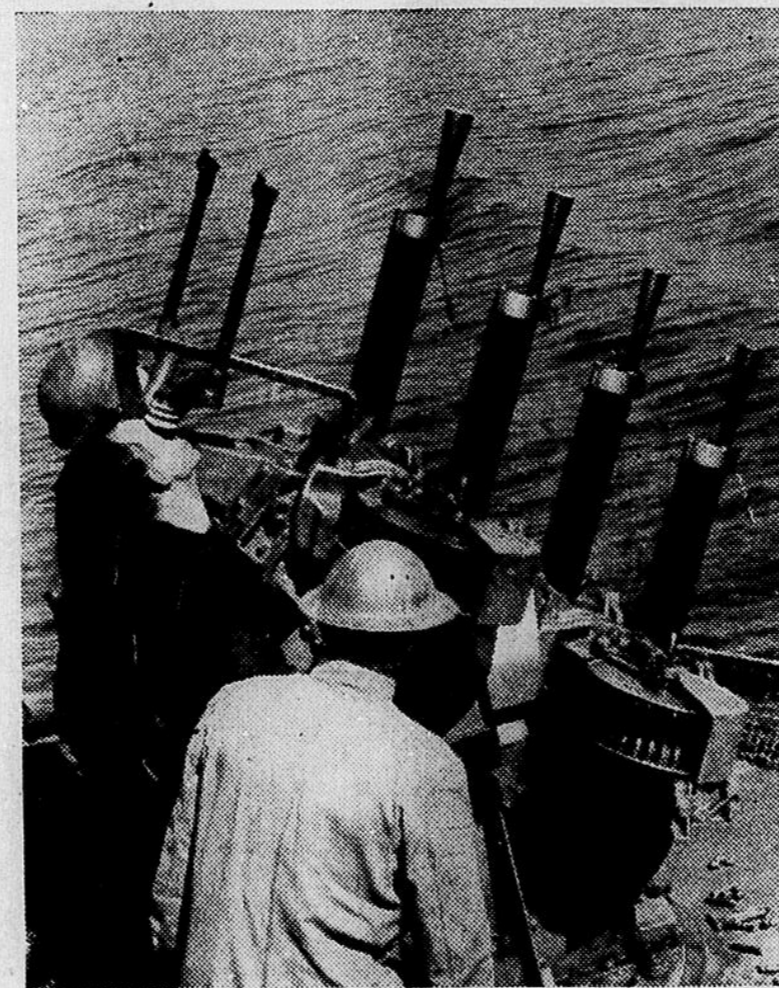
(L'Action Catholique)



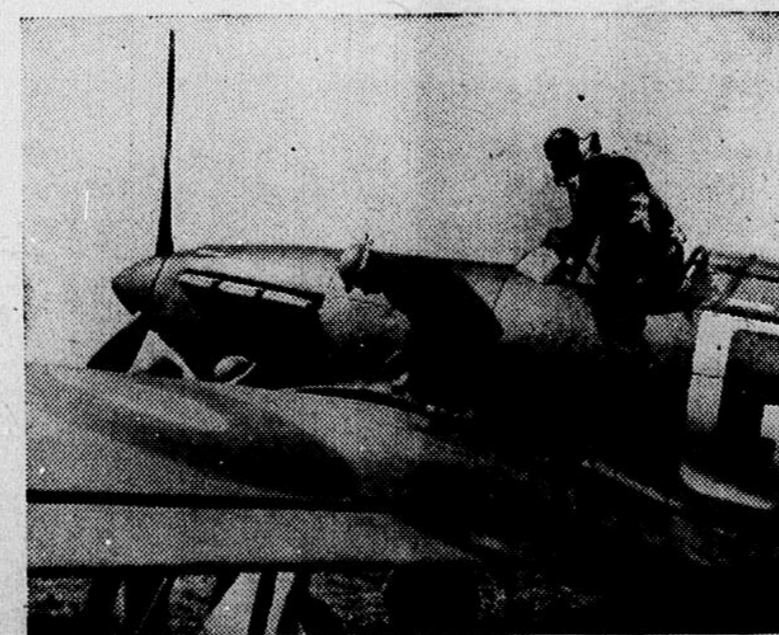
Les Etats-Unis sont avec nous. La preuve, c'est que nombre d'Américains ont passé la frontière pour s'enrôler dans l'armée canadienne. On voit un groupe sur cette photo, qui font partie d'un régiment d'infanterie.



S. A. Royale le duc de Kent, frère du roi George VI, cause avec des soldats canadiens blessés, à un hôpital canadien d'Angleterre.



A bord d'un navire de guerre britannique, des matelots ajustent leurs mitrailleuses contre avions de sorte qu'une telle batterie, un écho en plein air, remplit presque le ciel de projectiles; et les avions ennemis deviennent autant de cibles.



Un aviateur britannique descend de son appareil après avoir participé à un combat aérien où il a abattu 180 avions allemands. Des mécaniciens s'empressent d'examiner l'appareil et de le ravitailler pour qu'il puisse repartir au plus tôt.

En tournant ses regards du côté de l'Est, Adolph Hitler a la semaine dernière fait revivre, avec l'aide de Mussolini, le vieux rêve des Hohenzollern.

Comme prélude à cette avance projetée vers l'Orient, une attaque dans les Balkans paraît maintenant certaine. Si cela arrive cette semaine ou la semaine prochaine, voici les nations qui sont exposées à recevoir le choc, et à être conquises par les armes ou par la diplomatie:

LA YOUGO-SLAVIE: (population 15,030,000 âmes). A un territoire rocheux, montagneux, qui se prête à la défensive. Elle possède une armée d'à peu près un million de soldats, tout compris: active et réserve, et huit cents avions.

LA BULGARIE: (population 6,300,000 âmes). Est un pays agricole divisé en deux par les Balkans. Elle possède une force militaire totale de près de trois cent mille hommes et une couple de centaines d'avions.

LA GRECE: (population 7,200,000 âmes). Est un pays agricole pour la plus grande partie de son territoire, avec quelques manufactures, quelques industries de peu d'importance. L'armée, en son effectif maximum, compte à peu près trois cent mille soldats et cent avions. Si la Grèce était conquise, les partenaires de l'Axe pourraient porter des coups très durs et très sérieux à la marine britannique dans la Méditerranée orientale.

LA TURQUIE: (population 16,158,018). Est comme la Grèce sympathique aux Anglais. La marine turque 40,770 tonnes est relativement forte. L'armée qui atteint un maximum de 900,000 soldats et sept cents avions est considérée dans les Balkans n'être inférieure à nulle autre, exceptée celle de la Yougo-Slavie. La semaine dernière, le gouvernement turc d'Ankara fit savoir qu'une poussée allemande de ce côté rencontrerait une très forte résistance.

Pour le moment, nous en sommes-là dans l'Est, c'est-à-dire: dans une période d'attente et d'expectative.

Dans les premiers jours qui suivirent l'entrevue de la passe du Brenner, le 4 octobre dernier, les correspondants de journaux de Rome et de Berlin s'enquérèrent à plusieurs reprises au ministère des Affaires Etrangères pour obtenir quelques éclaircissements sur la situation présente et afin de connaître quelle serait la stratégie future décidée par les chefs des états totalitaires.

Ces correspondants n'obtinrent que très peu d'informations à cabler à leurs journaux respectifs. Chacune des sources officielles consultées n'avait qu'une seule sorte de réponse à leur donner et c'était écrit: "que les événements eux-mêmes se chargeraient bien de leur faire connaître clairement le genre des décisions qui avaient été prises par les partenaires de l'Axe".

Les correspondants et le monde extérieur, en somme, étaient par conséquent forcés de marquer le pas, d'attendre et de voir venir.

Comme la semaine dernière tirait à sa fin, les événements commençaient cependant à révéler, au moins partiellement, un aspect important de la stratégie sur laquelle les chefs de l'Axe s'étaient entendus au cours de leur conférence de trois heures avec leurs aviseurs diplomatiques et militaires dans la passe du Brenner. Les troupes de l'Axe paraissaient être de nouveau en mouvement—et cette fois-ci encore: en direction de l'Est!

L'offensive-éclair dans l'Ouest étant apparemment suspendue, ou temporairement arrêtée, après plusieurs jours de rumeurs diverses et de rapports fragmentaires, il paraissait définitivement établi vendredi dernier que les troupes allemandes occuperaient la Roumanie,—pour commencer!

D'autres rapports non-confirmés disaient que les officiers et des techniciens allemands étaient en train d'occuper des postes avancés en Hongrie et en Bulgarie. On disait d'ailleurs que des sous-marins allemands opéraient déjà dans la mer Noire.

De Bucarest, de Buda-Pesth et de Sofia, très peu de nouvelles réussissaient à passer à travers la censure, mais ce qu'il en passait était suffisant pour confirmer les rapports officiels d'une lente et graduelle infiltration militaire naziste. L'association Rome-Berlin agrandie au point de former un dangereux triangle pour l'univers entier par l'adjonction japonaise paraissait avoir commencé sa tentative d'asservissement militaire du reste de l'Europe continentale.

L'Axe voulait d'abord définitivement mettre le reste du Vieux-Continent sous sa domination directe. "Une fois cette première manoeuvre contre la Roumanie accomplie, disaient la plupart des experts," l'Axe s'avancerait inexorablement pour incorporer la Grèce dans son système continental et après pénétrerait en Turquie pour aller s'emparer des riches gisements d'huile du Moyen-Orient.

Pour accompagner cette marche graduelle de l'Axe par la Vallée du Danube jusqu'en Roumanie, il paraissait à peu près certain que la capture des pays balkaniques aurait pour corollaires d'autres offensives sur le territoire méditerranéen. Bien qu'aucune nouvelle ne vint d'Espagne, les rapports récents persistaient à affirmer que la stratégie de l'Axe exigeait une attaque contre Gibraltar avec la coopération active ou passive du dictateur Franco.

Au même moment il était prévu que des troupes allemandes renforceraient les troupes italiennes en Lybie, afin de pouvoir renouveler l'attaque à travers le désert en direction d'Alexandrie et de Suez.

Pendant ce temps-là, la force aérienne allemande devait continuer sa lutte contre la Grande-Bretagne en affirmant présumptueusement à Berlin "que la guerre totale justement commencée dans les airs contre les Britanniques aurait pour effet de détruire l'Angleterre et de la contraindre à demander la paix!"

Au même instant la crise de l'Extrême-Orient montait rapidement vers son point culminant, vers son point aigu, vers l'ouverture très prochaine de la route de Burma,—ouverture qui est fixée au 17 octobre, jeudi de cette semaine.

Si la décision des partenaires de l'Axe d'établir une domination militaire sur la Roumanie n'avait été prise que récemment, lors de l'entrevue du Brenner, cela n'aurait pas demandé beaucoup de temps avant que l'on passât aux actes. Lundi soir dernier, les correspondants de journaux à Bucharest eurent la permission de dire qu'une force expéditionnaire allemande entraînerait justement dans la Roumanie, établissant divers quartiers-généraux jusque sur les bords de la mer Noire! Les Allemands, comme de juste, prétendaient être venus dans l'Est pour enseigner à l'armée roumaine l'art naziste de faire la guerre!

C'est ainsi que la chose fut expliquée aux gens de Bucharest par les officiers allemands!

Les Roumains avaient déjà reçu une autre explication. Ils disaient "que les Allemands venaient protéger leurs riches gisements d'huile contre le sabotage britannique et tous les complots anglais!" Un autre rapport prétendait que les Allemands venaient coopérer à la construction d'une base aérienne et maritime sur les bords de la mer Noire et à la construction d'une grande route continentale EST-OUEST, de l'Orient en Occident!

L'infiltration allemande continuait sans interruption pendant toute la semaine dernière, mais les estimés faits sur le nombre des Allemands en Roumanie à la fin de la semaine et sur le nombre qu'on en attendait encore étaient sujets à controverses et à contradiction. Selon les rapports fournis en certains quartiers roumains, au moins cinquante mille hommes de troupes étaient déjà en Roumanie ou bien près d'y entrer.

D'autres estimés étaient établis à un chiffre moindre.

Vendredi dernier, les troupes allemandes descendaient le Danube, passaient à Belgrade, la capitale Yougo-Slave, en direction de la mer Noire, en nombre inconnu mais considérable.

Il commença alors à paraître certain que plusieurs divisions allemandes inactives, une vingtaine peut-être, avaient reçu l'ordre d'avancer en Roumanie et de s'y maintenir.

Cette invasion allemande à immédiatement fait naître de nouveaux et difficiles problèmes à résoudre par Sir Reginald Hoare, le ministre anglais à Bucharest. Avant l'arrivée des Allemands, celui-ci avait énergiquement protesté auprès du gouvernement Antonescu contre l'arrestation de quatre Anglais et d'un Canadien. Pendant que ces cinq sujets britanniques étaient encore détenus en prison, Sir Reginald Hoare se rendit de nouveau auprès du chef du gouvernement roumain pour demander une explication sur le fait que signifiait cette invasion germanique et sur l'intention bien évidente de la Roumanie de vouloir laisser les Allemands établir des garnisons un peu partout sur le territoire roumain?

A cette requête, selon un parlementaire anglais, le général Antonescu donna simplement une réponse négative. Sir Reginald Hoare quitta alors le chef de l'Etat roumain avec un visage très grave et, à la légation britannique, l'on dit que la rupture des relations diplomatiques entre la Roumanie et la Grande-Bretagne était maintenant devenue inévitable, n'étant plus qu'une question d'heures. Antonescu, pensait-on et disait-on officiellement s'était vu et s'était déclaré incapable de garantir la position future de la Grande-Bretagne en Roumanie.

Cette rebuffade subie par Sir Reginald Hoare, accompagnée par le flot constant de troupes allemandes, arrivant par la voie du Danube, amena une nouvelle tension dans le monde politique et administratif. Les plus hauts officiers anglais qui avaient brièvement les considérables intérêts britanniques placés dans les gisements d'huile roumains commencèrent alors à faire leurs préparatifs de départ. Puis, toute la colonie anglaise en Roumanie qui se chiffrait, paraît-il, à un total variant de trois cents à quatre

Suite en page 3

La plus grande guerre

Suite de la page 2
ventes personnes, se prépara aussi à suivre de près...

rent celles qui avaient trait à l'ouverture officielle annoncée pour le 17 octobre de la route de Burma...

Par cette mesure, la Grande-Bretagne, avec l'appui visible et évident des États-Unis...

« Nous espérons, cependant », a déclaré Winston Churchill à la Chambre...

Mais bien avant que Winston Churchill ait annoncé la réouverture de la route de Burma...

« Si la Grèce et la Turquie refusaient d'obéir à cette pression économique, d'horci, pensait-on, on aurait recours aux armes pour le soumettre. »

En face de cette déclaration, l'activité diplomatique à Londres et à Washington s'accéléra fortement...

Le lendemain Lord Lothian, ambassadeur anglais à Washington...

« Londres on croyait qu'il n'y avait eu aucune crise grave en Extrême-Orient... »

« Simultanément, le Département d'État confirma le rapport annonçant que le ministre des Affaires Étrangères japonais que la route de Burma serait positivement réouverte à la date fixée. »

« Le Japon est alors recourus à des représailles. Les forces armées japonaises débarquèrent sur l'île de Lin-Kang...

au-delà de la péninsule de Shantung sur laquelle les Anglais possédaient un privilège de location qui leur avait été récemment renouvelé pour dix années par le gouvernement du général Chiang-Kai-Shek.

La Grande-Bretagne et les États-Unis se préparaient pour toutes les éventualités. A la Chambre des Communes, le ministre parlant au nom du gouvernement...

« Au moment même où le premier ministre Winston Churchill faisait son grand discours à la Chambre des Communes, la semaine dernière, la métropole britannique était encore soumise au bombardement des avions nazis. »

« A la fin de son discours, Winston Churchill avait un avertissement à faire et un avis à donner à ses compatriotes. « Les Anglais », dit-il, « ne doivent pas se laisser et croire que tout danger d'invasion est maintenant passé. »

« En réponse à la demande de représailles faite par le peuple britannique, M. Winston Churchill déclara que les forces armées anglaises se désoleraient de ne pas pouvoir faire plus de choses, et d'ici à dix ans, il arrivera beaucoup de choses à Hitler et au régime Nazi. »

« Faut-il évaluer en réponse à ces paroles de M. Churchill que les attaques aériennes allemandes devinrent plus dures sur Londres et ses environs. Les deux jours qui suivirent une première nuit sombre après celle de l'écroulement, les avions boches revinrent en nombre si considérable que le "Standard" de Montréal de dimanche dernier, qui leur fut possible d'atteindre quatre-vingt-dix districts différents, dont trente-six à Londres. Le deuxième nuit les Nazis survolèrent quarante districts londonniens et cinquante nuit trente districts. »

« A Berlin les grands-quotiers généraux du parti nazi furent à Londres, soumis à une attaque totale et dévastatrice. Mais pendant toute la semaine, en dépit de la féroce des attaques allemandes, le Roy Air Force ne maintint son pillonnage incessant des objectifs militaires en Allemagne. « L'Étendue du succès de la Royal Air Force », disent les experts, « peut se mesurer à la violence de la contre-offensive allemande. »

« Pour contrecarrer la stratégie de l'axe dans l'Est de l'Europe, la Grande-Bretagne commença à constituer sur sa puissante flotte de la McArthur, que les avions et les sous-marins italiens n'ont pu encore enfourmer ou déloger. Pour renforcer les troupes en Egypte, les Anglais pourraient peut-être bien se dispenser du service "at home" des soldats jusqu'ici retenus en Angleterre pour l'invasion allemande projetée. »

« La puissance navale britannique n'était pas tout ce qu'étaient les membres de l'axe à considérer dans l'Est. L'ombre de l'Union Soviétique s'étendait directement sur le secteur de l'axe vers l'Orient. Le Russe tout autant que l'Allemand avait fait une avance récente considérable dans les Balkans, demandant et recevant de larges tranches du territoire roumain. L'expansion de l'axe le long des côtes de la mer Noire exposerait davantage la riche Ukraine à une attaque allemande. La conquête de la Turquie par les partenaires de l'axe pourrait empêcher pour toujours les Turcs d'arriver au Bosphore et aux Dardanelles. »

« La semaine dernière l'intention formelle des Russes était d'attaquer l'Allemagne. Les Russes étaient disposés à l'égard du Reich. Il y avait même des rumeurs qu'une conférence entre Moscou et Berlin serait prochainement tenue, conséquence de laquelle probable de l'alliance que l'Allemagne et l'Italie venaient de signer avec le Japon, ancien ennemi de la Russie. Cette alliance augmentait le danger de l'opposition soviétique aux ambitions de l'axe. »

« L'axe pourrait avoir pour effet de contraindre les Russes à se battre sur deux fronts à la fois, en Europe et en Orient. C'était une autre forme de chantage ou de guerre des nerfs! Que la crainte d'une telle guerre sur deux fronts eût influencé la politique étrangère de la Russie au point de lui faire garder le silence le plus absolu quant aux intentions de l'axe, cet entrepris leur marche vers l'Est.— la chose semble certaine. »

« En Chine, 7,063 Américains demeuraient et travaillaient. A Hong-Kong il y en avait 1,547, en Indo-Chine 128... »

« Le Japon en contenait 81,145 en plus, mais il n'en avait que 10,000 environ. Le reste étaient ceux qui avaient été envoyés en Chine par les Américains. »

« La semaine dernière, le Département d'État américain les avertit tous que le temps était venu pour eux de retourner sans retard aux États-Unis. Cet avertissement, qui fit courir tous les Américains aux bureaux des compagnies de navigation transpaciennes, fut d'obtenir leur passage immédiat, et aux bureaux des compagnies de fret, de venir à leur secours, vint à ce moment où les navires chargés d'un vent de tempêtes apparaissaient au-dessus des cieux du Pacifique. »

« L'extrême-Orient et l'Océan Pacifique, qui tendent les partenaires de l'axe, ont été une vieille histoire que beaucoup d'étrangers connaissent depuis une époque assez lointaine. Mais le temps de la révolte des Boers et de l'essai chinois contre les Légations de Péiping. Les guerres civiles chinoises ont toujours harassé les étrangers sur le sol chinois. »

« Mais le jour où le tonnerre de la semaine dernière a semblé retomber plus fort que tous les autres. La politique historique du Japon semble avoir été faite à l'épreuve des deux politiques américaines et britanniques. »

« Depuis des décades les États-Unis ont toujours cherché à contrecarrer l'expansion japonaise sur le territoire de la Mandchourie en 1931. »

« Mais le jour où le tonnerre de la semaine dernière a semblé retomber plus fort que tous les autres. La politique historique du Japon semble avoir été faite à l'épreuve des deux politiques américaines et britanniques. »

« Depuis des décades les États-Unis ont toujours cherché à contrecarrer l'expansion japonaise sur le territoire de la Mandchourie en 1931. »

« Mais le jour où le tonnerre de la semaine dernière a semblé retomber plus fort que tous les autres. La politique historique du Japon semble avoir été faite à l'épreuve des deux politiques américaines et britanniques. »

« Le Japon en contenait 81,145 en plus, mais il n'en avait que 10,000 environ. Le reste étaient ceux qui avaient été envoyés en Chine par les Américains. »

« La semaine dernière, le Département d'État américain les avertit tous que le temps était venu pour eux de retourner sans retard aux États-Unis. Cet avertissement, qui fit courir tous les Américains aux bureaux des compagnies de navigation transpaciennes, fut d'obtenir leur passage immédiat, et aux bureaux des compagnies de fret, de venir à leur secours, vint à ce moment où les navires chargés d'un vent de tempêtes apparaissaient au-dessus des cieux du Pacifique. »

« L'extrême-Orient et l'Océan Pacifique, qui tendent les partenaires de l'axe, ont été une vieille histoire que beaucoup d'étrangers connaissent depuis une époque assez lointaine. Mais le temps de la révolte des Boers et de l'essai chinois contre les Légations de Péiping. Les guerres civiles chinoises ont toujours harassé les étrangers sur le sol chinois. »

« Mais le jour où le tonnerre de la semaine dernière a semblé retomber plus fort que tous les autres. La politique historique du Japon semble avoir été faite à l'épreuve des deux politiques américaines et britanniques. »

« Depuis des décades les États-Unis ont toujours cherché à contrecarrer l'expansion japonaise sur le territoire de la Mandchourie en 1931. »

« Mais le jour où le tonnerre de la semaine dernière a semblé retomber plus fort que tous les autres. La politique historique du Japon semble avoir été faite à l'épreuve des deux politiques américaines et britanniques. »

« Depuis des décades les États-Unis ont toujours cherché à contrecarrer l'expansion japonaise sur le territoire de la Mandchourie en 1931. »

« Mais le jour où le tonnerre de la semaine dernière a semblé retomber plus fort que tous les autres. La politique historique du Japon semble avoir été faite à l'épreuve des deux politiques américaines et britanniques. »

« Depuis des décades les États-Unis ont toujours cherché à contrecarrer l'expansion japonaise sur le territoire de la Mandchourie en 1931. »

Ne négligez pas la constipation! Vous arrive-t-il souvent de vous sentir oppressé... (Advertisement for a laxative medicine)

« Les États-Unis avaient raison de se croire victorieux, parce que beaucoup de ceux qui l'avaient fait étaient en fait des Américains. »

« L'ambassadeur anglais à Washington comme dit le New York Times... »

« L'ambassadeur anglais à Washington comme dit le New York Times... »

« L'ambassadeur anglais à Washington comme dit le New York Times... »

« L'ambassadeur anglais à Washington comme dit le New York Times... »

« L'ambassadeur anglais à Washington comme dit le New York Times... »

« L'ambassadeur anglais à Washington comme dit le New York Times... »

« L'ambassadeur anglais à Washington comme dit le New York Times... »

MAINTENANT JE RESPIRE! Déposez votre tête enclenchée de cette façon rapide... (Advertisement for a medical device)

LIBRAIRIE NOUS AVONS TOUJOURS EN MAINS: Fournitures de bureau, Classeurs, Cartes index, Carnets à feuillets mobiles... (Advertisement for a stationery store)

LA BIÈRE "SELECT" possède la richesse de goût le velouté d'une bière mûrie à point... (Advertisement for Select Beer featuring a man holding a glass)

POUR LA FERME ET LE FOYER

Commentaires du marché

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages furent encore considérables et, en moyenne, de qualité plutôt médiocre.

La distribution s'est continuée lente et nous avons à signaler une légère baisse des prix.

Si l'on veut prévenir une baisse trop prononcée, il est donc urgent de n'expédier que des oiseaux bien engraisés et finis à point.

VOLAILLES ABATTUES

Les arrivages suffisent à la demande et les prix demeurent stationnaires.

OEUFES

Montréal et Québec

Ce marché est actuellement ferme. Une hausse assez marquée fut enregistrée dans les prix des oeufs de catégories supérieures dont les arrivages sont insuffisants à la demande immédiate.

Les oeufs de catégories inférieures sont un peu plus recherchés et les prix plus stables.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec

Légères arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS

Montréal et Québec

Marché stationnaire et prix assez bien soutenus.

BEURRE

La tenue de notre marché au beurre s'est manifestée très ferme durant cette semaine qui vient de se terminer.

Une amélioration dans la position des stocks attribuable surtout à la forte diminution de production enregistrée depuis le début du mois de septembre dernier fut l'un des principaux récents facteurs qui contribua à accentuer davantage la demande, à restreindre considérablement les offres et raffermir remarquablement les cotes.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks en entrepôts, au 1er octobre 1940, se totalisaient à 59,354,695 lbs. comparativement à 57,623,219 lbs à pareille date l'an dernier, soit une augmentation de 1,731,476 lbs. sur 1939. Cette augmentation est, toutefois, beaucoup moindre que celle apparente le 1er septembre dernier, alors qu'elle était de 3,115,143 lbs.

En septembre 1940, la production canadienne a diminué de 3,567,210 lbs comparativement à celle de septembre 1939. La Province de Québec a enregistré la plus forte diminution, soit 2,405,057 lbs.

Lundi avant-midi, le 4 septembre, le beurre No 1, pasteurisé, au gros, était coté de 27 1/2 à 27 5/8c. la livre.

FROMAGE

Nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc, afin de se conformer aux dispositions du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

REVUE DE LA SEMAINE ET COMMENTAIRES

Au 1er octobre il y avait dans les entrepôts frigorifiques canadiens 7,424,589 douzaines d'oeufs (chiffres du Bureau fédéral de la statistique). Au 1er septembre la quantité était de 8,596,634 douzaines; il y a donc eu une diminution de plus d'un million de douzaines depuis le 1er septembre. Cette réduction en septembre était d'environ 400,000 douzaines plus forte que celle qui s'est produite en septembre 1939.

Les oeufs sortis de l'entrepôt pendant le mois de septembre l'ont été principalement pour la consommation domestique. Il s'est inspecté au cours du mois 244,800 douzaines d'oeufs pour l'exportation. Il y aurait naturellement d'autres stocks qui seraient sortis de l'entrepôt vers la fin du mois pour l'exportation et qui n'ont pas encore été inspectés, mais même si l'on tient compte de ces stocks, il semble qu'il y ait eu un bon emploi d'oeufs d'entreposage en septembre pour la consommation à la maison.

PRIX DES OEUFES A QUEBEC AUX CONSOMMATEURS

CATEGORIE A GROS 32c.
MOYENS 30c.
POULETTES 25-25c.
CATEGORIE B 24-25c.
CATEGORIE C 18-19c.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 12 octobre 1940

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait

Bons15c.
Moyens12c.

POULES ABATTUES

A-5 lbs et plus17c.
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs16c.
B-5 lbs et plus15c.
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs14c.
C-5 lbs et plus13c.
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs12c.

POULETS ABATTUS

A-5 lbs et plus21c.
B-5 lbs et plus19c.
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs18c.
C-5 lbs et plus16c.
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs15c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS

A-Bacon de choix, 140 lbs à 170 lbs11c.
Plus prime \$1.00.
B-Bacon, 130 lbs à 170 lbs11c.
Bouchers, 120 lbs à 170 lbs10 3/4c.
Légers, 100 lbs à 120 lbs10 1/2c.
Lourds, 170 lbs à 200 lbs10c.

PORCS RECUS VIVANTS

Classification établie après l'abatage

Sur base du bacon—Peasanteur chaud de12.00c.

Semaine finissant le 7 octobre 1940 inclusivement

BEURR EFRAIS

No. 1 Pasteurisé25 5/8c.
No. 1 non pasteurisé25 1/8c.
No. 224 5/8c.

FROMAGE

Semaine finissant le 8 octobre 1940 inclusivement

BLANC COLORE

No. 113 3/4c. No. 113 3/4c.
No. 213 1/4c. No. 213 1/4c.
No. 312 3/4c. No. 312 3/4c.

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 14 octobre, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livres par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

PORCS

B1-(135-175 lbs) Bacon. Prix de base. Vendus vivants. Acourris et abrévés \$9.00. Par camions \$9.25. Traies \$5.00-6.50. Vendus abattus. \$12.00.

Prime A ou Select, 140-170 lbs. Poids chaud abattu. \$1.00.

Rabais déductions—B2 125-135 lbs 50c.
B 3 (176-185 lbs) \$1.00.
C 1 et C 2 120-175 lbs \$1.00.
C 3 176-185 lbs \$2.00.
D-1 et D 2 120-175 lbs \$1.50.
D 3 176-185 lbs \$2.50.

Rabais sur légers, lourds et extra-lourds encore sujets à changements.

VEAUX DE LAIT

Choix10.50-11.00
Bon10.00-10.50
Moyen9.50-10.00
Commun8.00-8.50
D'Herbe4.00-4.75

BOUVILLONS

Choix7.75-8.00
Bon7.00-7.50
Moyen6.00-6.50
Commun4.50-5.50

AGNEAUX DE PRINTEMPS

Bon8.75-9.00
Nos castrés6.75-7.00
Communs6.75-7.00

MOUTONS

Bon4.50-5.00
Commun2.50-3.50

TAURES

Choix—Type à boucherie 6.25-6.50
Bonne5.50-6.00
Moyenne4.50-5.00
Commune3.50-4.50

VACHES

Choix (Type à boucherie) 5.50-5.75
Bonne5.00-5.25
Moyenne4.00-4.50
Commune3.00-3.50
Très Com.2.50-2.75

TAUREAUX

Choix, Type à boucherie 5.00-5.50
Bon4.25-4.50
Moyen3.75-4.00
Commun3.00-3.50

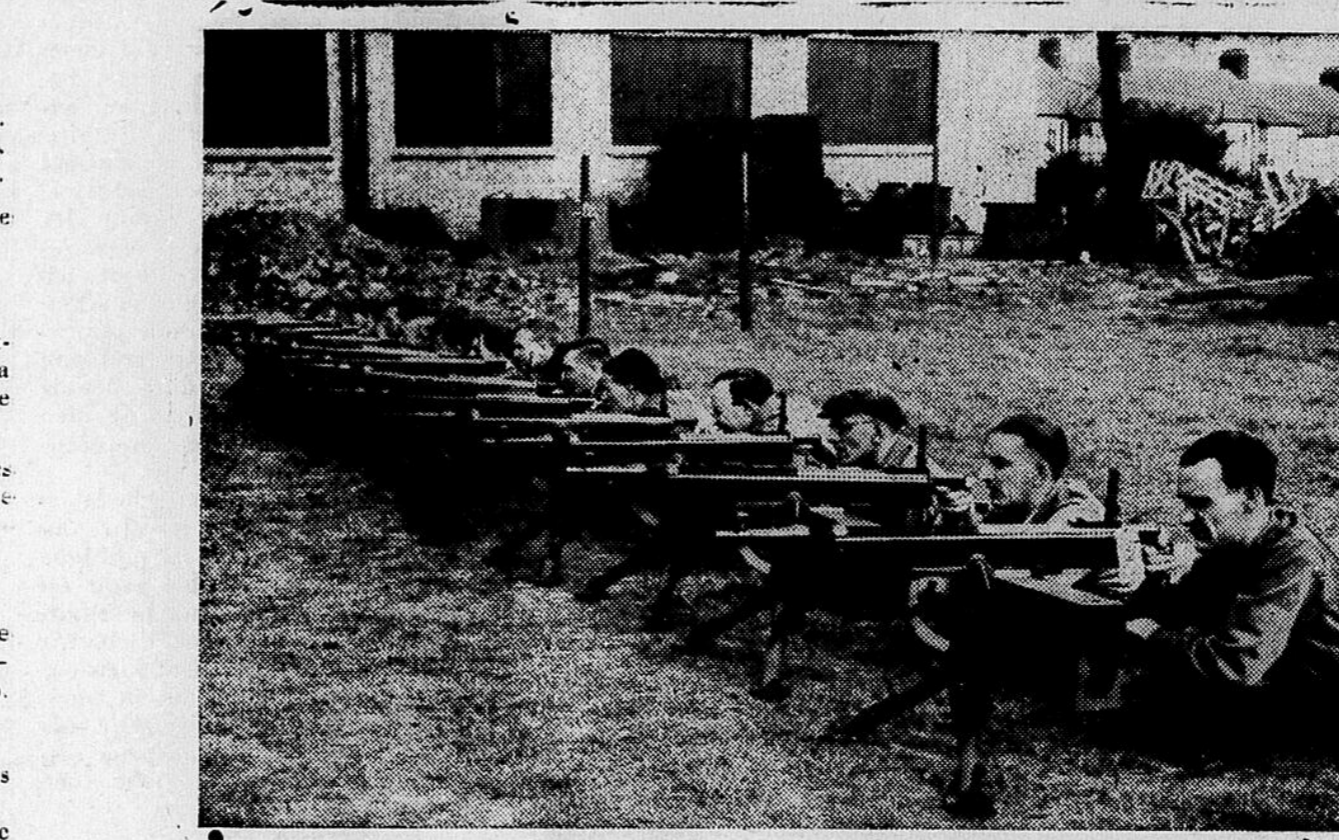
Les Allemands mobilisent les Polonais

Le Ministère Polonais de l'Information à Londres a été avisé que les Allemands ont imposé la conscription à tous les hommes d'âge militaire du district de Teschen. Les nouveaux conscrits seront versés dans des régiments allemands.

Les autorités polonaises en exil ont aussi été informées que les déportations de Polonais des deux sexes se continuent. Tous les hommes et femmes de 16 à 25 ans doivent s'enregistrer pour aller travailler en Allemagne. Les ouvriers sont envoyés généralement dans l'intérieur de l'Allemagne, en Prusse orientale, en Autriche ou en Tchécoslovaquie. Partout les conditions de travail sont extrêmement pénibles pour eux. La journée ordinaire est de 12 heures et la nourriture qui leur est accordée en petite quantité est de pauvre qualité.



Des centaines de jeunes Français de 14 à 17 ans vivent au grand air, en Angleterre, loin de l'esclavage qui pèse sur leur malheureuse patrie.



Les hommes d'affaires américains d'Angleterre ont constitué un Corps de défense mécanisé. On les voit ici s'entraîner avec des mitrailleuses légères (Colt.) fabriquées aux Etats-Unis.

En plus de ces déportations systématiques, des raids sont conduits de temps à autre dans les rues des villes polonaises et les gens arrêtés au hasard sont transportés en Allemagne. C'est pour éviter ce sort affreux que nombre de Polonais cherchent à fuir en Suisse ou en Russie.

Pour mieux connaître le corporatisme

C'est cette semaine que seront inaugurés les cours de l'Action corporative. Ils sont destinés à faire mieux connaître la corporation dont plusieurs n'ont qu'une idée vague ou même fautive, à exposer ses avantages, à montrer comment elle pourrait s'ajuster à notre constitution. Ces cours ont lieu tous les vendredis, à 8h.30 du soir, à la salle du Gesù, rue Bleury, à Montréal. Ils sont gratuits et ne durent qu'une heure. Le premier conférencier, le vendredi, 18 octobre, sera M. Maximilien Caron, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montréal et président de l'Action corporative.

Sayabec

Mariage.—Mercredi le 9 octobre eut lieu le mariage de M. Gratien Richard fils de M. et Mme Narcisse Richard de Ste-Florence avec Mlle Rose-Alma Otis, fille de M. et Mme Joseph Otis, contre-maître du C.N.R. à Sayabec. Après le mariage les époux partirent en voyage de nocce à Québec où ils visiteront plusieurs parents et amis Nos vœux de bonheur.

Plusieurs de nos jeunes gens font l'entraînement militaire à Rimouski.

Décès.—Le 5 octobre est décédé M. Charles Nelson, son service et sa sépulture eurent lieu mardi le 8 octobre en l'église de Sayabec. Nos sympathies.

Visiteurs.—Le Rév. Frère Claude des Frères du Sacré-Coeur de Rimouski est de passage ici dans l'intérêt de la communauté.

M. et Mme Lionel Demers sont en visite chez des parents et amis à St-Joseph de Lepage.

Mlle Rolande Galland G.M.C. est revenue dans sa famille après un voyage à la Rivière du Loup.

Avi.—Ceux qui ne se sont pas encore munis de permis de licence de Radio dans le comté de Mntpédia voudront bien communiquer immédiatement avec l'inspecteur Robert Bouchard de Sayabec s'il ne veulent pas s'exposer à des désagréments.

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an.—Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remises en bons de poste ou timbres-poste.

Adressez toutes commandes à "L'Echo du Bas St-Laurent"

Service des Patrons. 1101r Postal 120, RIMOUSKI.

Nom

Adresse

Ci-inclus



PARURE DE CHAMBRE

Pour future mariée ou jeune maman

Le motif très simple est destiné à être brodé au cordonnet pour incruster 2 tissus de différentes couleurs, ou qualité.

TAIE patron à tracer 18c. perforé 35c. au fer chaud. 25c. La paire estampée sur satin lavable solide 40 ou 42 pces de large, bleu pâle ou pêche avec bande blanche, ou blanc avec bande bleue ou pêche, faufilée, \$2.00. Soie pour la broderie valeur spéciale seulement 25c. 1 initiale 10c. de plus, 2 ou 3 initiales 25c. de plus.

DRAP patron à tracer 30c. au fer chaud 30c. perforé 75c. estampé 44 pces de long sur 24 vgs de large sur satin lavable soldie, bleu ou pêche avec bordure blanche, ou blanc avec bordure bleue ou pêche, faufilée, prête à être brodée \$3.50. Soie à broder spéciale 50c. 1 initiale 15c. de plus, 2 ou 3 initiales 35c. de plus.

KIMONO 22 pces de long, taille moyenne, en satin lavable, solide blanc, bleu ou pêche avec bande contrastante faufilée, prête à être brodée donne également la coupe \$3.00. Soie à broder 75c. Patron à tracer 30c. perforé 75c. au fer chaud 50c.

DRAP et TAIES estampés sur première qualité de coton blanc fini toile Wabasso avec bande en simili toile garantie au lessivage: gros bleu, jaune, rose, ou vert; Taies \$1.75 la paire, faux drap de 1x2 1/2 vgs 01.98, drap complet 2 1/4 x 2 1/2 vgs \$3.00. Coton à broder blanc ou de couleur environ 75c.

J. W. SIROIS
Commerçant de chevaux
MONT-JOLI

Propriétaire du Rond de Courses.
Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.

J. L. POIRIER
COMMERCANT DE CHEVAUX
MONT-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture. Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.

JOS ST-ONGE
Commerçant de chevaux
Foin, paille, grain

Machines agricoles, arraches-soules, poêles et laveuses électriques.

Entrepôt de Frost and Wood
MONT-JOLI
(St-Basile)

Avis amical aux marchands détaillants

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES. ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois
ORGANISATEUR DE VENTES
RIMOUSKI, P. Q.

La situation industrielle et économique de l'U.R.S.S.

Rendement déficieux de l'industrie sidérurgique

Le commissaire Sarowny s'est occupé récemment dans le journal "Industria" de ce problème. Il a fait noter dans son exposé que les dernières années ont été caractérisées par une négligence croissante dans l'approvisionnement du minéral. Il considère impossible d'élever le rendement des hauts-fourneaux qui, en grande partie, sont paralysés par défaut des fournitures nécessaires, sans qu'on se préoccupe d'organiser l'exploitation des carrières. Il estime indispensable d'adopter les mesures qui font défaut pour arriver à utiliser efficacement les cadres des travailleurs et l'équipement mécanique dont disposent les grandes carrières de Jelenowka et Karakuba. En plus, il signale qu'il est particulièrement nécessaire de mettre de nouveau en exploitation les gisements de petit rendement situés à proximité des hauts-fourneaux, dont l'utilisation avait été considérée comme superflue, après avoir mis en exploitation les grandes carrières. Ainsi, les centres industriels du sud de l'Union Soviétique qui devaient recevoir le minéral de fer de Karakuba, ont du être approvisionnés, au cours de toute l'année 1939, avec le minéral provenant des circonscriptions éloignées, comme celles de Moscou et de Toula, ce qui fit que la production a été de cinq à huit fois plus chère que celle provenant de l'exploitation d'autres gisements considérés comme de "peu de rendement".

Le 12 octobre 1940.

L'Heure dominicale
Dimanche, à 2h., à CKAC

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R. P. Joseph Ledit, de la Compagnie de Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome", attaché maintenant à l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera le dimanche, 25 octobre, de la fraternité des hommes dans le royaume du Christ. Cette causerie a lieu à 2h., au poste C K A C. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité missionnaire.

Compte rendu des activités de la Croix Rouge Canadienne

SECTION DE TEMISCOUATA

Paroisses	Montant	Montant total
St-Mathias de Cabano	\$470.18	
Notre-Dame du Lac	420.95	
St-David d'Escourt (Sully)	122.00	
Conseil de Comté	100.00	
Rivière-Bleue	90.52	
St-Pierre d'Estcourt	72.00	
St-Eusebe	48.50	
St-Honoré	40.00	
St-Juste du Lac	31.50	
St-Emile d'Aulclair	30.38	
St-Rose du Dégelé	27.35	
Les Etroits	16.50	
St-Louis du Ha! Ha!	15.00	
St-Benoit de Packington	1.00	
St-Michel de Squatteck		\$1515.18

Notre-Dame du Lac, le 14 octobre 1940.

Communiqué de J.-BTE LAVOIE,

Capitaine d'équipe.

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Avenue de l'Évêché RIMOUSKI.

L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne de l'Hôpital de l'Hôtel Dieu du Précieux Sang de Québec

AVE DE LA CATHEDRALE RIMOUSKI.

BELZILE & BELZILE

NOTAIRES

L. de G. Belzile, L.L.B. Gleason Belzile, L.L.L.

Edifice de La Banque Canadienne Nationale,

Rimouski

ALPHONSE CHASSE

AVOCAT

164 Avenue de l'Évêché

Tél. 158 C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

AVOCATS

ST. ONGE ET D'ANJOU

Edifice Lepage,

Rue St-Germain, Rimouski.

Tél. 276

Art. St. Onge

Tél. Rés. 252-m-3

Charles D'Anjou

Tél. Rés. 138

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain, Caron & Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Amédée Caron, C.R.

Maurice Tessier, L.L.L.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI: Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

Louis Léon Doyon

ARPEUTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forestier-Consult

Tél. 324

240, rue St-Germain,

RIMOUSKI, P.Q.

Albert Beauchemin, J. Marie Lepage et Roméo Litalien.

—La semaine dernière étaient de passage dans la paroisse, en congé de quelques jours, le soldat Aurèle Levesque et Jean-Marie D'Aigle.

—Les camps de P. F. R., sont fermés depuis quelques jours. Les jeunes gens qui travaillaient ici ont été appelés à poursuivre leur travail à d'autres camps du P. F. L. aux environs de Rimouski.

St-Louis du Ha! Ha!

Sépulture.—Le 29 septembre est décédé M. Thomas Dolson, époux de feu Dame Sarah Madgin, à l'âge de 77 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 1er octobre. Il laisse dans le deuil plusieurs enfants et petits-enfants.

Bingo.—Dimanche dernier, il y eut bingo à la salle paroissiale, il y eut aussi vœux amicaux, le tout au profit de l'église, l'assistance était nombreuse.

Divers.—M. et Mme Ernest Guérette ainsi que leurs enfants ont fait un court voyage à Rimouski ces jours derniers.

—Les Rév. Frères Emile et Barnabé de la Congrégation des Frères de la Charité de Montréal, étaient mardi dernier de passage dans notre localité.

ST-EPIPHANE

Décès.—M. Téléphore Landry époux de Marie Michaud est décédé le 15 octobre. Son service sera chanté dans l'église de St-Epiphanie vendredi le 18 à 10 heures.

Mariage.—M. Joseph Gagné fils de Alphonse Gagné, et de Mme Gagné a épousé Mlle Bernadette Chouinard de St-Arsène, fille de M. Arsène Chouinard de St-Arsène et de Mme Chouinard décédée.

—On annonce pour le 22 octobre le mariage de M. Étienne Santerre de Ste-Florence à Mlle Anne Pelletier.

Cours.—Actuellement dans la paroisse sont donnés des cours de crocheteage par Mlle Robitaille. Plus d'une cinquantaine de dames et demoiselles assistent à ces cours qui sont très intéressants.

SAINTE-LUCE

—Un camion conduit par M. J. Paradis de Rimouski a frappé M. Louis Dumais qui s'en retournait chez lui en bicyclette. M. Dumais fut frappé à la tête et projeté sur la chaussée.

Le Dr Ernest St-Hilaire et M. le curé furent appelés en hâte auprès de la victime qui était alors inconsciente.

Durant la nuit, l'état du malade parut s'améliorer, mais le matin son état s'aggrava. Le Dr Paquet de Rimouski fut appelé auprès de lui.

M. l'abbé H. Roy, vicaire de la paroisse lui administra l'Extrême-Onction. On décida de le transporter à l'Hôpital mais il est mort en cours de route dans l'ambulance de la Maison Arsène Michaud.

Il était âgé de 47 ans. Ses filles: Angéline, Madeleine, Aurèle, M. Laure, un fils Roger, un fils adoptif, Joseph-Marie lui survivent.

Il était le fils de M. Ernest Dumais de Rimouski, le frère de MM. Antonin Rosaire, François, Denis et Edouard Dumais.

Funérailles jeudi à 9 heures.

Mariage.—Mercredi le 17, M. Maurice Lepage fils de M. et Mme Cyrien Lepage, épousa Mlle Béatrice Gagné fille de M. et Mme Antonio Gagné. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé H. Roy.

L'église était parée de ses plus riches décorations de fête. Le programme de chant fut rendu par Mlle J. A. Coté, organiste.

M. Antonio Gagné accompagnait sa fille, M. Lepage, son fils. Nos vœux de bonheur!

Notre Dame du Sacre-Coeur

Service anniversaire.

Jeudi, le 19 septembre, a été chanté le service anniversaire de feu Dame Wilfrid Côté. M. le curé d'Auteuil officiait en présence de nombreux parents de la paroisse et de l'étranger.

Quarante Heures.

Les 22, 23 et 24 septembre avaient lieu dans notre église décorée avec goût, les exercices des Quarante-Heures. A cette occasion, plusieurs prêtres des paroisses environnantes vinrent prêter leur concours à notre pasteur, ce sont: MM. les abbés Jean-Baptiste Gauvin, André-Albert Gauvin, Raoul Roy, du Séminaire de Rimouski, Ernest Lepage de l'Ecole d'Agriculture, J. Beaulieu, de Rimouski, J. April, de Ste-Luce, A. Ouellet, de St-Valérien, chanoine C. B. Beaulieu, de Bic, Léopold Dion, de Bic, chanoine Adolphe Tremblay, de la cathédrale de Rimouski, Rosaire Lebrun, de Nazareth, J. D'Amours, de Ste-Odile, J. Charest, du Monastère des Ursulines.

Service anniversaire

Mercredi, le 25 septembre, M. le curé d'Auteuil chanta le service anniversaire de feu Dame Jules Langis, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis, paroissiens et étrangers.

Divers.

M. l'abbé Maurice Côté, des P.M.E., est retourné poursuivre ses études théologiques, à Pont-Viau.

—MM. Gérard Lavoie, Lionel Pineau, Pascal Parent, J. Dubé, J. Côté et Normand Roy, au Séminaire de Rimouski; M. Raymond Rouleau, au Collège de Bathurst, Mlles Jeanne d'Arc Langis, au Pensionnat des Soeurs de la Charité de Rimouski, Mlle Thérèse Pineau, au Couvent des Soeurs du T. S. Rosaire, de Mont-Joli, Mlle Jeanne Côté, institutrice à l'Académie des Soeurs de la Charité, de Rimouski.

Nos institutrices, qui dispensent la formation primaire aux nombreux élèves de nos écoles sont, pour la présente année scolaire: Mlles Lucie Dionne, Simonne Langis, Céline Lavoie, M. Bérubé, M. Dionne, A. Dubé et M. Blanche Lauzier.

—MM. François Parent, Paulo Lapointe, Albert Rouleau et Yvon Patry se sont enrôlés dans le Régiment des Fusiliers du St-Laurent et font partie du personnel du centre d'entraînement militaire de Rimouski.

—M. Edmond Patry a été mobilisé pour ses trente jours au camp de Rimouski.

Un frère de M. le chanoine Chénard meurt à Bic

Décès.—Le 12 octobre avaient lieu les funérailles de Monsieur Ovide Chénard décédé à l'âge de 62 ans et 8 mois. Le service fut chanté par son neveu M. l'abbé Jos. Chénard, curé de Ste-Anne des Monts, assisté de MM. les abbés Clément Roy, cousin du défunt, et de M. le vicaire Dion. Assistait au choeur: Son Excellence Mgr Courchesne, M. le curé C. B. Beaulieu, Mgr Médard Belzile, MM. les chanoines Noël et Flavius D'Anjou, MM. les abbés Chs. Eug. Parent, Léo Lebel, Antoine Gagnon.

Des messes furent dites aux autels latéraux par les frères du défunt, MM. l'abbé Philippe Chénard, retiré chez les Soeurs Ursulines, et M. le chanoine Edouard Chénard, chancelier.

Le cercueil était porté par MM. Ls-Jacques, Georges, Edouard et Chs Emile Chénard, neveux du défunt. Les coins du drap mortuaire tenus par ses deux frères MM. Joseph et L. A. Chénard ses deux beaux-frères, MM. Georges Parent et Emile Beaulieu.

La croix, par un neveu, M. Patrice Chénard.

Lui survivent outre ses quatre frères mentionnés plus haut, quatre soeurs: Mesdames Emile Beaulieu, Georges Parent, J.-B. Laforest et Ferdinand Gagnon, ses belles-soeurs ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'une assistance nombreuse et étaient sous la direction de son neveu M. Alphonse Chénard.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos plus vives condoléances.

—Mme Vve Salomon Gagné est revenue dans sa famille après un séjour de quelques semaines à l'hôpital St-Luc de Québec. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Trois de nos jeunes gens du Bic viennent de nous quitter pour travailler au camp d'entraînement et se sont enrôlés comme aides-cuisiniers. Ce sont MM. Léopold Roussel, Romuald Chénard et Alfred Chassé. Y étaient déjà rendus M. Pierre Beaudry et M. Pamphile Gagnon.

Exposition de chevaux

Une exposition de chevaux pur sang et croisés a eu lieu hier à St-Donat à la ferme de M. le curé Saindon.

Voici la liste des prix.

CLASS EA

Juments et Poulins de l'année
M. le curé Saindon, 1er prix.
M. Xavier Garon, 2e prix.
M. Paul Gagnon, 3e prix.
M. J.-Bte Levesque, 4e prix.
M. J.-Bte Ross, 5e prix.
M. Siméon Levesque, 6e prix.

PUR SANG

Juments sans poulain
M. le curé Saindon, 1er prix.
M. J.-Bte Canuelle, 2e prix.
M. Séraphin Paquette, 3e prix.

PULINS ET POULICHES DE L'ANNÉE

M. Xavier Garon, 1er prix.
M. J.-Bte Levesque, 2e prix.
M. le curé Saindon, 3e prix.
M. Paul Gagnon, 4e prix.
M. J.-Bte Ross, 5e prix.
M. Siméon Levesque, 6e prix.

PUR SANG

Mâle de 1 an
M. Siméon Levesque, 1er prix.

PUR SANG

Pouliche de 1 an
M. Xavier Garon, 1er prix.
M. J.-Bte Ross, 2e prix.

Savez DES POMMES CANADIENNES



Le MEILLEUR FRUIT DU MONDE...

Il n'y a pas de meilleur fruit au monde que ces pommes canadiennes. Elles sont fermes et lourdes de jus délicieux. Mangez deux ou trois pommes tous les jours — elles sont bonnes pour la santé. Et ne manquez pas de servir souvent des desserts composés de pommes — pommes au four, cachettes, tartes aux pommes et compote. Votre marchand de fruits tient un magasin des pommes canadiennes. Achetez-en dès MAINTENANT!

Service des Marchés
MINISTRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE,
OTTAWA
Honnorable
James G. Gardiner, Ministre

DELICIEUSES ET BONNES POUR LA SANTÉ

M. le curé Saindon, 3e prix.

CROISES

Juments et Pouliches

M. Rosario Paquette, 1er prix.
M. Napoléon Gagnon, 2e prix.
M. J.-Bte Pelletier, 3e prix.
M. Wilfrid Bouchard, 4e prix.
M. Aquilas Gagnon, 5e prix.
M. Auguste Roy, 6e prix.
M. Joseph Bérubé, 7e prix.
M. Isidore Roussel

Poulins croisés

M. Wilfrid Bouchard, 1er prix.
M. Rosario Paquette, 2e prix.
M. Aquilas Gagnon, 3e prix.
M. Joseph Bérubé, 4e prix.
M. Auguste Roy, 5e prix.
M. J.-Bte Pelletier, 6e prix.
M. Napoléon Gagnon, 7e prix.

Pouliche croisée 1 an

M. Pierre Aug. Roy, 1er prix.
M. le curé Saindon, 2e prix.

Poulin croisé 1 an

M. Joseph Côté, 1er prix.

Les juges étaient MM. Geo. E. Fortin, Arthur Rioux et Hector Banville, agronomes.

Après les jugements M. le curé Saindon et M. J.-N. Albert agronome régional adressèrent quelques paroles d'encouragement et de félicitations aux exposants.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée, 222 rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.

Prix de l'abonnement:
Canada \$1.00—Etats-Unis \$1.50
Tiroir Postal 120

POUR VOS IMPRESSIONS DE TOUTES SORTES ADRESSEZ-VOUS

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Ltée

Maison fondée en 1899.

LA PLUS GRANDE IMPRIMERIE A RIMOUSKI et LA MIEUX OUTILLÉE.

Possède machine à régler, peut exécuter n'importe quel ouvrage, tels que:

RELIEURS A FEUILLETS MOBILES, LIVRES, DE COMPTABILITE, DE COMMANDES, etc.

LETTRES de FAIRE-PART, EN-TÊTES de LETTRES, CIRCULAIRES, AFFICHES, CARTES DE VISITE, etc., etc.

VENEZ NOUS CONFIER VOS COMMANDES EN TOUTE CONFIANCE.

Imprimerie Générale de Rimouski

LIMITÉE

222 Rue St-Germain-Est

C. P. 538 RIMOUSKI, P. Q. Tél. 31

Nouvelles locales

Mlle Stella Langis est retournée à Luceville après avoir passé quelque temps à Ottawa, Montréal et Rivière du Loup.

A Notre-Dame du Lac, le 14 octobre, Mlle Thérèse Soucy, fille de M. J. P. Soucy, d'Edmundston, unissait sa destinée à M. Albert Roy, M. J. Simard conduisait sa nièce à l'autel et M. Philéas Roy, accompagnait son fils.

M. le curé J. Gauvin, M. et Mme Florian Rioux, M. et Mme Gérard Rioux, de St-Jean de Dieu, sont venus à Rimouski, dimanche dernier.

Mlle Mercédès Fournier, est revenue d'une promenade à Québec, où elle était l'hôte de sa sœur, Mme Alphonse Larochelle.

Madame Ethelbert Roy, de Cap-Chat et ses trois enfants ont passé quelques semaines en promenade à Rimouski, chez Mme et Mademoiselle Madeleine Belzile.

SOIREE

On nous communique qu'il y aura dimanche soir le 20 à la salle paroissiale de St-Benoît-Abbé (Packington) une soirée dramatique et musicale, donnée au bénéfice des oeuvres paroissiales.

Il convient de mentionner à ce propos que les soirées données à St-Benoît sont toujours réussies.

UN TENACE

Un condamné à mort enterre tous les jurés qui l'ont déclaré coupable et il ne meurt que 43 ans après son procès.

William Purvis, vous êtes condamné à être pendu par le cou, jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Les douze jurés avaient été unanimes à déclarer Purvis coupable du meurtre de Burckell. Et, dans la salle d'Assise de Columbia, dans l'Etat du Mississippi, le juge Ferrel venait de prononcer la sentence fatale, quand l'accusé, un beau garçon de dix-neuf ans, se leva soudain pour crier à la face des jurés:

Vous avez condamné un innocent, et vous ne lui survivrez pas. Aucun d'entre vous ne mourra dans son lit, et vous mourrez tous avant moi!

Après un moment de stupeur, la foule s'écula lentement, tout en commentant l'inévitable prophétie. Trois jours plus tard, Purvis était pendu dans la cour de la prison. Mais quand, après le temps réglementaire, le corps fut décroché, le médecin chargé de faire le constat s'aperçut que le condamné respirait encore. Et comme la loi de certains Etats interdit de pendre deux fois un homme, Purvis fut reconduit à la prison.

Ceci se passait en septembre 1899. Quand l'incident vint à la connaissance du public, il y vit le doigt de Dieu... d'autant que beaucoup croyaient à l'innocence de Purvis. Et, de ce jour-là, les douze jurés commencent à trembler dans leur peau de peur de perdre le sommeil, en songeant à la prophétie du condamné.

Or, 40 ans plus tard, en janvier dernier, Will Purvis mourait dans son lit d'hôpital, à l'âge de 64 ans. Il n'avait cessé de proclamer son innocence, et il avait vu mourir l'un après l'autre ces douze jurés.

Aucun n'était mort dans son lit. Et le douzième, le dernier sur la liste, J. J. Cook, avait précédé de quatre jours seulement Will dans la tombe.

Purvis qui était resté en prison jusqu'en 1920, pensait bien de finir ses jours, quand un nommé Joe Biard confessa sur son lit de mort qu'il était l'assassin de Burckell. Les autorités durent relâcher Purvis, et la municipalité de Columbia lui vota une indemnité de 5,000 dollars, 5,000 dollars pour 27 années de prison!

Dès lors le pendu dépendu fut hanté d'une idée fixe: remplir sa promesse, survivre aux douze jurés. Il portait toujours sur lui la fameuse liste, et chaque fois qu'un camarade venait lui annoncer que l'un ou l'autre était mort, il poussait un soupir de joie et barrait son nom.

Enfin, Purvis, qui n'avait jamais recouvré toute sa santé à la suite de la pendaison ratée et des 27 années de prison, dut s'illiter pour de bon. Il sentait venir la fin; et il était malheureux après qu'il n'avait pu effacer que onze noms.

Maigre comme un clou, respirant à peine, il répétait dans son délire: Je ne veux pas mourir, je ne veux pas. Cook est encore là, non, non!

Un soir, son dernier ami vint chuchoter à son oreille que Cook avait eu un accident de voiture et qu'il agonisait. Purvis se dressa sur son séant et dit: Maintenant, j'aurai la force d'attendre.

Cook mourut le lendemain. Et quatre jours durant, un sourire sur les lèvres, devant les médecins stupéfaits Purvis fit reculer la mort. Il avait gagné.

UN HOMME BIEN EMBARRASSE

Un marinier fit construire des bains. Quand ils furent achevés, il songea à son enseigne et voici ce qu'il rédigea:

"Bains à 4 sous pour dames à fond de bois".

Et il montra à ses garçons qui lui rirent au nez; il les mit à la porte. Après quoi, il réfléchit et modifia ainsi sa rédaction.

"Bains à fond de bois pour dames à 4 sous".

Les garçons étant renvoyés n'avaient plus voix au chapitre de notre marinier; mais son épouse cria au scandale. Il prit un dernier parti et écrivit:

"Bains pour dames à 4 sous et à fond de bois".

Sténographe bilingue demandée

On demande pour travail de bureau à Rimouski, une sténographe bilingue jeune fille de Rimouski préférée. Inutile d'appliquer si pas parfaitement compétente.

Ecrire à tiroir postal 120, Rimouski.

Dans les premiers jours de la dernière guerre, un officier britannique commandant d'une station au centre de l'Afrique reçut le sans-fil suivant: "Guerre déclarée, arrêtez tous les étrangers ennemis dans votre territoire".

L'officier supérieur reçut la réponse suivante: "Arrêté sept Allemands, trois Belges, deux Français, quatre Italiens, un Autrichien et un Américain. Dites-moi avec lesquels sommes-nous en guerre".

Liste des endroits bombardés par l'aviation anglaise

M. Louis Francoeur nous a donné l'autre jour à la radio une intéressante liste de cibles atteintes par l'aviation anglaise en Allemagne et au pays occupé. La voici.

Aix-la-Chapelle, 7 fois, voies ferrées, gares de triage, aéroports; Ahaus, 1 fois, voies ferrées; Aldekerke, 1 fois, voies ferrées et routes;

Altowa, 1 fois, quais; Amrum, 1 fois, aéroport; Aschersleben, 1 fois, aéroport; Arsbeck, 1 fois, gare de triage; Atmishburg, 1 fois, raffineries de pétrole;

Augsberg, 1 fois, avionnerie où l'on manufacture les avions de combat Messerschmitt;

Baden, 1 fois, objectifs divers; Bad Rheinfelden, 1 fois, usine où l'on extrait l'aluminium de la bauxite;

Barge, 2 fois, aéroport; Barmen, 1 fois, édifice de l'aéroport;

Barnsdorf, 1 fois, gares de triage; Berlin, 15 fois, réservoirs de pétrole, centrales électriques, gazomètres, chemins de fer, aéroports, batteries Dde la D. C. A.;

Bernburg, 2 fois, avionnerie où l'on manufacture les avions Junkers;

Bielefeld, 2 fois, aéroport et objectifs divers;

Bitterfeld, 2 fois, aéroport, objectifs divers et usine où l'on extrait l'aluminium de la bauxite;

La forêt Noire, 5 fois, magasins de guerre, objectifs divers;

Bohlingen, 1 fois, aéroport; Bochum, 1 fois, voies d'évitement; Bohlén, 1 fois, raffinerie de benzine;

Bomlitz, 1 fois, aéroport; Bonn, 4 fois, aéroport, hauts-fourneaux, voies ferrées;

Bonninghardt, 1 fois, avionnerie; Borkum, 9 fois, aéroport et base pour hydravions;

Bottrop, 4 fois, raffineries de pétrole, usine de chars d'assauts;

Brême, 31 fois, usines, avionnerie où l'on manufacture les avions Focke-Wolf; trains de ravitaillement, raffinerie de pétrole, chantiers maritimes et navals, quais, réserves de pétrole, concentration de barges et d'autres navires;

Bremenhaven, 3 fois, jetée, quais et navires;

Brunsbüttel, 3 fois, base navale; Brunswick, 1 fois, batteries de canons contre-avions;

Castrop-Rauxel, 8 fois, raffineries de pétrole;

Celle, 2 fois, aéroport et chemins de fer;

Coblentz, 6 fois, communications, chemins de fer, gares de triage;

Cologne, 29 fois, chemins de fer, usines de munitions, usines de produits chimiques, centrales électriques, gazomètres, aqueduc, entrepôts, industries;

Cuxhaven, 8 fois, quais et aéroports;

Darmstadt, 2 fois, aéroports et plusieurs autres cibles;

Deichshausen, 5 fois, édifices d'aéroport et avionneries;

Deimenerst, 2 fois, entrepôts et aéroport;

Dessau, 8 fois, avionnerie où l'on manufacture les Junkers et aéroports;

Diepholz, 8 fois, avionnerie, magasins et aéroports;

Distol, 1 fois, gare ferroviaire;

Dormagen, 1 fois, usine de produits chimiques;

Dorsten, 1 fois, voies d'évitement;

Dortmund, 14 fois, aéroport, réserves de pétrole, voies ferrées, usine de munitions, centrales électriques autres objectifs divers;

Le canal Dortmund-Ems, 11 fois, écluses, barges, aqueduc et navires;

Dresde, 1 fois, voies d'évitement, trains de marchandises;

Duisberg, 12 fois, quais, bassin du canal, gares de triage, aéroport;

Dumen, 1 fois, centre ferroviaire;

Dummer, 1 fois, trains de marchandises;

Duren, 2 fois, gares de triages et objectifs divers;

Düsseldorf, 7 fois, réserves de pétrole, gares de triage, usines de munitions, aéroport;

Ehrang, 10 fois, gares, voies ferrées, centres de distribution, systèmes d'aiguillage;

sins militaires, navires, réserves de pétrole;

Emmerich, 7 fois, raffineries de pétrole, chemins de fer, quais;

Eschwege, 1 fois, centre d'aiguillage;

Essen, 16 fois, usines Krupp, hauts fourneaux, chemins de fer;

Euskirchen, 2 fois, gares de triage et objectifs divers;

Finkenheerd, 1 fois, centrale électrique;

Francfort-sur-le-Mein, 12 fois, hauts-fourneaux, raffineries de pétrole, industries, usines d'explosifs, avionnerie;

Fribourg, 1 fois, aéroport;

Furstenau, 1 fois, train de marchandises;

Geldern, 3 fois, trains, voies ferrées;

Gelsenkirchen, 19 fois, raffineries de pétrole, usines de chars d'assaut et d'autres matériaux de guerre;

Gescke, 1 fois, gare de triage;

Githorn, 1 fois, aéroport;

Gladbach, 4 fois, gares de triage et usine de munitions;

Goch, 1 fois, chemin de fer et route;

Gotha, 3 fois, usine d'assemblage, usine où l'on manufacture les Messerschmitt;

Göttingen, 2 fois, avionnerie et entrepôts;

Greimberg, 2 fois, gare de triage;

Grevenbroich, 2 fois, usines métallurgiques;

Griesheim, 2 fois, usines d'explosifs et de produits chimiques;

Hage, 2 fois, aéroport;

Halberstadt, 1 fois, aéroport;

Haltern, 2 fois, canal et écluses;

Hamborn, 3 fois, hauts-fourneaux, batteries contre-avions;

Hambourg, 36 fois, réservoirs de pétrole, chemins de fer, aéroport, quais, navires;

Ham, 45 fois, chantiers maritimes, quais, chemins de fer, entrepôts, trains;

Handorf, 2 fois, aéroport;

Hanovre, 19 fois, raffinerie de pétrole, usines de chars d'assaut, aéroport, chemins de fer; usines;

Hanau, 1 fois, usine de munitions;

Harbourg, 3 fois, aéroport et quais;

Hattingen, 1 fois, centrale électrique;

Heerd, 1 fois, usine de munitions;

Heide, 1 fois, aéroport;

Heidelberg, 1 fois, chemins de fer;

Heligoland, 1 fois, dépôt de munitions;

Rade d'Heligoland, 7 fois, navires de guerre et sous-marins;

Herdecke, 2 fois, centrales électriques;

Herrigen, 1 fois, usine de munitions;

Hiltzacker, 1 fois, usine;

Hochat, 8 fois, usines de produits chimiques et de canons;

Holtenu, 1 fois, aéroport;

Homburg, 12 fois, chemins de fer, raffineries de pétrole;

Hornum, 4 fois, base aérienne;

Hova, 1 fois, aéroport;

J. Conrad Michaud Entrepreneur-Electricien Installation et Réparations de tous genres. 5 rue St-Louis C. P. 141-RIMOUSKI

Leuna, 2 fois, usine de pétrole synthétique et usines de produits chimiques; Lever Kusen, 4 fois, usine d'explosifs et de produits chimiques; Lingen, 4 fois, chemins de fer et aéroport;

Lippstadt, 2 fois, chemin de fer et usines de munitions;

Lohausen, 1 fois, aéroport;

Lubeck, 2 fois, centre routier;

Ludwigshaven, 9 fois, usines de munitions et de produits chimiques, raffineries de pétrole;

Lunen, 8 fois, chemins de fer, usines de munitions;

Magdebourg, 10 fois, aéroport, raffineries de pétrole, réservoirs de pétrole, chemins de fer;

Mannheim, 16 fois, chemin de fer, entrepôts, gares de triage;

Marheim, 1 fois, hangars industriels;

Mecklenburg, 1 fois, gare de triage;

Meiderick, 1 fois, hauts-fourneaux;

Merzig, 1 fois, aéroport;

Misburg, 4 fois, réservoirs de pétrole et raffineries;

Monheim, 11 fois, usines de munitions, raffineries de pétrole, usines de tanks;

Mors, 1 fois, usine d'armements;

Mulhausen, 1 fois, aéroport;

Mulheim, 1 fois, aéroport;

Munich, 1 fois, usine de moteurs d'avions;

Munster, 6 fois, aéroports, gares de triage;

Mutterstadt, 1 fois, hauts-fourneaux;

Neckerau, 1 fois, gares de triage;

Neheim, 1 fois, centre ferroviaire et quais;

Neuhaldensleben, 1 fois, canal;

Neumunster, 1 fois, centre ferroviaire;

Nienburg, 1 fois, gares de triage;

Nordenham, 2 fois, réservoirs de pétrole;

Nordney, 14 fois, mouillage de mines par des hydravions, destroyers, quais, bases aériennes;

Nordhorn, 1 fois, aéroport;

Nürnberg, 1 fois, objectifs dans les bois et grande route;

Montagnes Oberharz, 3 fois, usines d'armements, magasins militaires dans les bois;

Oberndorf, 1 fois, navires et quais;

Ohrmesche, 1 fois, gare de chemin de fer;

Osnabruck, 2 fois, voies d'évitement;

Osnabruck, 22 fois, gares de triage, usines;

Osterfeld, 2 fois, entrepôts militaires, chemins de fer;

Ostermou, 2 fois, pipelines et chars d'assaut;

Paderborn, 5 fois, magasins d'avions, aéroport, centre d'approvisionnement;

Politz, 2 fois, usine de pétrole synthétique;

Baie de Rantum, 1 fois, objectifs divers;

Rathenow, 1 fois, navires;

Rebstock, 1 fois, aéroport;

Recklinghausen, 2 fois, voies ferrées;

Rees, 1 fois, centre ferroviaire;

Regensburg, 1 fois, raffinerie de pétrole;

Reisenbeck, 1 fois, barges;

Reisholz, 5 fois, raffineries de pétrole;

Rendsburg, 1 fois, usine;

Werl, 1 fois, aéroport; Wernigerode, 1 fois, aéroport; Wasel, 11 fois, pont enjambant le Rhin, hangars, raffineries, aéroport et barges; Wesermünde, 3 fois, quais et aéroports; Westerland, 1 fois, aéroport; Westhofen, 1 fois, centre ferroviaire;

Wilhelmshaven, 20 fois, base navale, baraquements, quais, chantiers navals, navires de guerre;

Wismar, 3 fois, avionnerie Dormier, quais, chantiers navals;

Wunsdorf, 2 fois, aéroport, centre ferroviaire;

Wurzberg, 1 fois, aéroport;

Zachornowitz, 1 fois, centrale électrique;

Zwoschenahn, 1 fois, base pour hydravions;

Deux-Ponts, usines de guerre; Plusieurs de ces objectifs ont été attaqués plus d'une fois dans la même journée. La liste ne tient pas compte de cela.

Vente par le shérif

No. 7168 Cloutier vs Rioux. Lot 55 B, rang 10 Canton Bédard, avec moulin à scier.

Lot 54 B, rang 10, Canton Bédard, à charge de la rente foncière.

Vente au Bureau d'Enregistrement, Palais de Justice, Rimouski le 22 octobre à 10 hrs A. M.

CHS D'ANJOU, Shérif.

A VENDRE

PIANO "Cottage" en parfait ordre. S'adresser à

Mme AUGUSTE EMOND, St-Anaclet.

AVIS

Nous vous invitons à suivre attentivement toutes nos annonces et à ENCOURAGER NOS ANNONCEURS.

Vous serez les premiers à en bénéficier.

HENRI-A. MARTIN COMPTABLE-VÉRIFICATEUR SYNDIC-LICENCIÉ LIQUIDATEUR DE FAILLITES COMPROMIS ENTRE DÉBITEURS ET CRÉANCIERS. ASSURANCES FEU, VIE, AUTOMOBILES, ACCIDENT, ETC.

Demande d'engagement

Une personne d'âge mûr, ayant l'expérience dans la tenue d'une maison, demande de l'ouvrage dans une famille de 2 ou 3 personnes. S'adresser à Mlle Amélie Desjardins, Rimouski, P. Q., ou appeler par téléphone no. 147.

INVENTEURS

DEMANDEZ LE CATECHISME DE L'INVENTEUR par J.-B. Côté, Propriétaire de Brevets. Envoyé gratuitement à tout inventeur qui en fait la demande. Ecrivez à J.-B. COTE, Tiroir postal 120, RIMOUSKI.

TERRAINS à Vendre ou à Louer S'ADRESSER A ALBERT MICHAUD, 56 Avenue de l'Evêché RIMOUSKI

LIVRES! LIVRES!

Table listing various books and their prices, including 'Histoire de la race bovine canadienne', 'Le Matin de Champs à Harbour', 'Mon Sauvage', etc.

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LIMITEE 222 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI, P. Q. C. P. 538 Téléphone 31

Boites pour l'empaquetage des oeufs Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs. En vente à L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE C. P. 538-222 rue St-Germain, Est Téléphone 31

Martin & D'Anjou Enr'g Henri-A. MARTIN Emmanuel D'ANJOU COURTIERS EN ASSURANCES CASIER POSTAL 129 BUREAU: EDIFICE LEPAGE 169 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI. SPECIALITE: ASSURANCE AUTOMOBILE. A des prix défiant toute compétition. Aussi: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.